

négoce, chaque jour frappaient au bas de la Barrière (pour qu'on la leur ouvrît).

Plus tard, *Kan Ying* 甘英 parvint jusqu'au *T'iao-tche* 條支 et traversa le *Ngan-si* 安息 (Parthie); il vint jusqu'au bord de la mer occidentale de manière à voir de loin le *Ta Ts'in* 大秦<sup>1)</sup>. Au-delà des passes de *Yu-men* et de *Yang* 玉門陽關, sur un parcours de plus de quarante mille *li*, il n'y eut aucun pays dont on ne fit entièrement le tour. Le plus ou moins d'importance du territoire de ces pays, de leurs mœurs, de leur caractère, de leur intelligence, les diverses sortes de leurs productions et de leurs denrées, les bases de leurs chaînes de montagnes<sup>2)</sup> et les sources de leurs cours d'eau, le plus ou moins d'analogie de leurs climats et de leurs températures, les chemins qui sont des échelles dans la montagne, des passerelles de bois sur les gouffres<sup>3)</sup>, des marches à la corde<sup>4)</sup>, ou des traversées du désert de sable, les localités qui donnent la fièvre ou le mal de tête, celles où il y a le fléau du vent et celles où il y a le danger des démons<sup>5)</sup>, pour tout cela on en décrivit minutieusement les particularités et on en rechercha attentivement le véritable principe.

1) Cf. p. 179.

2) 領 est pour 嶺.

3) Voyez les récits des anciens pèlerins bouddhiques décrivant les passages suspendus qui menaient dans le pays de *Ki-pin* (Cachemire).

4) Les voyageurs marchaient à la corde, comme disent les alpinistes qui s'attachent les uns aux autres quand ils traversent un glacier dangereux. Le commentaire de 676 cite ici un passage de *Tou K'in* 杜欽 qui ne se retrouve pas dans les pages du *Ts'ien Han chou* (chap. LX, p. 3 r°—7 v°) consacrées à ce personnage: «Le (roi de) *Ki-pin* (Cachemire) a été à l'origine mis sur le trône par les *Han*. Si il a tué un ambassadeur des *Han*, maintenant cependant il se repend de sa faute et vient promettre obéissance; nos envoyés l'ont accompagné jusqu'aux passages suspendus; il ont traversé la grande montagne du mal de tête et la petite montagne du mal de tête, les versants où le sol est rouge et où le corps est brûlant; ils se sont approchés des montagnes escarpées et des gouffres sans fond; les voyageurs, les uns montés à cheval, les autres allant à pied, se tenaient les uns les autres, car une corde les reliait entre eux».

5) *Fa-hien* (chap. I) mentionne dans la traversée du désert les méchants démons et les vents brûlants.